

Excursions en bref — Field notes — Exkursionsberichte

L'année lépidoptérologique 1989 au Maroc : un désastre

A. MOKHLÈS, 108, avenue Al Kataibi, appt. No 10, 07 Rabat, Maroc.

Lors d'un weekend en juillet 1989 à Ain Leuh dans le Moyen Atlas (alt. 1700 m), j'ai été attristé de constater une diminution de 60% (comptage effectué) des vols parmi les Rhopalocères les plus communs de la région, comme je l'avait déjà constaté au début de l'année sur les plateaux du littoral atlantique (pays Zaer et Zaïan). À mon avis, cette diminution est due à plusieurs facteurs : d'une part la sécheresse de l'année dernière ; ensuite une très mauvaise répartition des pluies : absentes en automne, elle sont survenues très tard en saison ; enfin et surtout : les *épandages intensifs* et très souvent abusifs de *puissants insecticides à très fortes doses contre les sauterelles*, effectués dans tout le Maroc. Dans les rares zones qui n'ont pas subi de traitement anti-acridien, le vent a sans doute contribué à des apports déséquilibrant une faune déjà trop fragile.

J'ai voulu constater aussi l'impact de ces facteurs sur les Hétérocères nocturnes. Un soir, j'ai donc laissé ouverte la fenêtre du chalet le soir, lumière allumée, comme je le faisais d'habitude. J'ai chassé ainsi du crépuscule jusqu'à deux heures du matin : quelques arrivages entre le crépuscule et dix heures, puis nette diminution, avec quelques poussées. Comme la nuit était tiède, sans rosée, presque sans vent, les Nocturnes sont venus jusqu'à la fin : les Géomètres formaient la majorité, les Noctuelles étant par contre extrêmement rares, alors que normalement elles auraient dû être nombreuses.

J'ai été stupéfait de faire si peu de captures comparativement aux années précédentes où les papillons étaient si nombreux qu'il était difficile de choisir ses captures dans la masse tourbillonnante.

Des sondages effectués dans quelques régions traitées ont révélé une absence totale de vie animale terrestre : même les oiseaux avaient péri. Par notre inconscience, nous risquons ainsi de détruire notre patrimoine faunistique en répandant sans discernement dans la nature des produits à toxicité rémanente très élevée, qui contribuent donc à empoisonner toute vie longtemps encore après avoir atteint l'objectif visé.

Se protéger au présent, c'est bon — mais il ne faudrait pas ce faisant compromettre l'avenir, comme c'est hélas trop souvent le cas.

Espèces capturées à Ain Leuh en juillet 1989

SYMMOCIDAE

Stibaromacha ratella sebdorella CHRÉTIEU 1 ex.

PYRALIDAE

Nomophila noctuella D. & S. 3 ex.

Synaphe atlantis ZERNY 2 ♂

GEOMETRIDAE

Glossotrophia confinaria H.-S. 2 ex.

Brachyglossina culoti WEHRLI 1 ex.

Scopula marginipunctata GOEZE 2 ex.

Idaea calunetaria STGR. 2 ex.

Idaea deversaria H.-S. 2 ex.

Idaea emerginata L. 1 ex.

Idaea infirmaria RAMB. 1 ex. (très petit)

Idaea straminata BORKH. 1 ex.

Idaea lambessata OBTHR. 13 ex. très commun

Idaea sericeata HB. 4 ex.

Thera variolata STGR. 1 ♂ très foncé

Hylaea poeymirai OBTHR. 4 ♀

THAUMETOPOEIDAE

Thaumetopoea pityocampa orana STGR. 1 ♂

NOCTUIDAE

Cleophana yvanii diffuens STGR. 4 Ex.

Caradrina selini BSD. 2 ex.

Eublemma geata faroulti ROTHSC. 1 ex.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Nota lepidopterologica](#)

Jahr/Year: 1989

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Mokhles A.

Artikel/Article: [Excursions en bref - Field notes - Exkursionsberichte 231-232](#)